

Fort Montbary, Mémorial des Finistériens

Un grand homme est parti, l'avant-dernier de ces braves. Une vie de courage et de témoignage.
Une pensée sincère et respectueuse aussi pour monsieur Hubert Germain qui doit éprouver une solitude de Compagnon.
<https://www.facebook.com/930646890298618/posts/4150268558336419/>

Publications :

Jean Moulin et le Conseil national de la Résistance, éditions du CNRS, Paris 1983

Jean moulin, l'inconnu du Panthéon, JC Lattès

T. 1 *Une ambition pour la République : juin 1899-juin 1936*, Paris 1989.

T. 2 *Le choix d'un destin : juin 1936-novembre 1940*, Paris 1989

T. 3 *De Gaulle capitale de la Résistance novembre 1940-décembre 1942*, Paris 1993

Jean Moulin, la République des catacombes, Gallimard, Paris 1999

Alias Caracalla, Gallimard, Paris 2009

De l'Histoire à l'histoire, Gallimard, Paris 2013

Les Feux de Saint-Elme, Gallimard 2015

Il reste aujourd'hui un seul Compagnon de la Libération vivant, Hubert Germain. L'Ordre de la Libération a pour mission, en particulier quand les derniers témoins auront disparu, de participer au nécessaire esprit de défense devant animer chaque citoyen, en faisant en sorte que le parcours de l'engagement des Compagnons soit une source d'inspiration pour la jeunesse de France.

L'ORDRE DE LA LIBERATION a été institué par le général de Gaulle en 1940 afin de « récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire ».

Deuxième ordre national français après la Légion d'honneur, l'Ordre de la Libération ne comporte qu'un seul grade et un seul titre, celui de Compagnon de la Libération. 1 038 croix de la Libération ont été décernées à des personnes physiques, 18 à des unités militaires et 5 à des communes françaises : Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercois et l'île de Sein.

L'Ordre de la Libération est désormais un centre de formation à la citoyenneté pour sensibiliser les jeunes Français au nécessaire esprit de Défense, devant animer chaque citoyen.

Le musée de l'Ordre de la Libération, installé aux Invalides à Paris, récemment rénové, présente dans une scénographie renouvelée l'histoire et l'engagement des Compagnons de la Libération.

www.ordredelaliberation.fr



Daniel Cordier, juillet 1940, Delville-Camp (Royaume-Uni)
© Musée de l'Ordre de la Libération



Daniel Cordier, juin 2014, Paris
© Musée de l'Ordre de la Libération



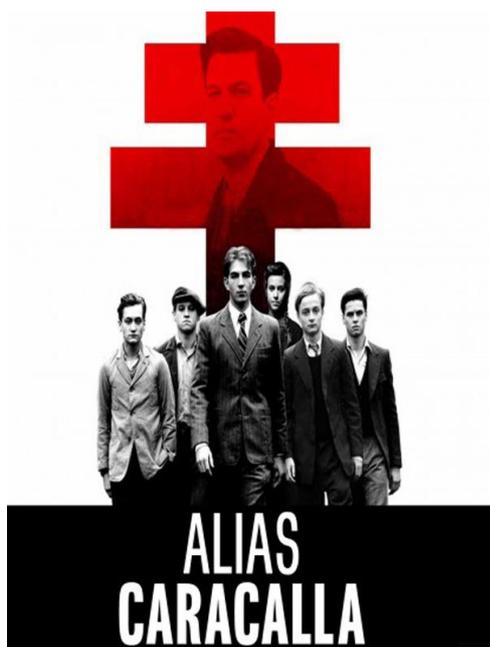
Ordre de la Libération

L'Ordre de la Libération a la grande tristesse de vous faire part de la disparition de monsieur Daniel CORDIER, Compagnon de la Libération, survenue le 20 novembre 2020 à Cannes (06400), à l'âge de 100 ans. Elevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur par le président de la République le

18 juin 2018, il était le chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération par décret présidentiel du 23 octobre 2017.

Jeune étudiant, il est révolté par l'annonce de l'armistice et cherche à tout prix à poursuivre le combat. Il gagne Londres et s'engage dans les Forces françaises libres en juin 1940. Officier affecté au BCRA, les services secrets de la France libre, il est parachuté en France en juillet 1942. Jean Moulin le choisit alors comme secrétaire et il effectue une dangereuse mission de 18 mois dans la clandestinité. Après-guerre, il devient peintre, marchand d'art et galeriste réputé. Il se lance ensuite dans la recherche historique et l'écriture d'une biographie monumentale de son ancien « patron », Jean Moulin. En octobre 2017, il est nommé chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération.

Lire le communiqué de presse du Président de la République : t.ly/71tm



Gildas Priol

Pour ceux que ça intéresserait, lundi 23 novembre à 20H50, France 5 va diffuser la fiction (en deux parties) dédiée à Daniel Cordier, Compagnon de la Libération, secrétaire de Jean Moulin, décédé hier.